

# IDE, la décélération se poursuit

● La mauvaise passe que traversent les flux d'IDE en direction du Maroc pour 2014 se poursuit. En dépit de perspectives assez reluisantes, le premier semestre de l'année est loin de s'aligner sur l'excellent cru de 2013. Cette baisse qu'expliquent plusieurs facteurs pourrait pourtant constituer un répit en attendant la fin de l'année, comme en témoigne le dernier investissement d'Eaton.

Il faudrait peut-être actualiser les données et tenir compte de l'annonce faite par le géant Eaton d'investir 12 MUSD au

Maroc, pour apprécier véritablement le niveau des IDE engrangés par le royaume durant le premier semestre de l'année 2014. Cependant, les premiers chiffres ne s'annoncent pas assez reluisants, surtout comparés avec leur niveau de 2013. Selon l'Office des changes, les flux des investissements directs étrangers (IDE) ont atteint quelques 9,54 MMDH à fin mai 2014, contre 11,64 MMDH un an auparavant, soit une baisse de 18%. En cause, la régression de 42,5% des recettes d'IDE et de 76,1% des dépenses liées à ces investissements durant la même période selon les indicateurs préliminaires des échanges extérieurs à fin mai 2014. Autant dire que la décélération entamée en début d'année se poursuit encore puisqu'à fin

avril déjà, le montant enregistré était estimé à 7,60 MMDH contre 9,70 MMDH une année auparavant, soit un repli de 21,7%. Il est vrai qu'il convient de relativiser cette baisse, notamment, en comparaison avec l'exercice précédent qui a été une année exceptionnelle pour le Maroc en matière de moisson d'IDE. C'est déjà ce qu'expliquait l'Office des



**Malgré tout, l'attractivité du royaume reste intacte chez les grands investisseurs internationaux.**

sur les perspectives nouvelles qui s'offrent au Maroc avec la prochaine adoption de la charte de l'investissement. Il y a juste un mois, le ministre de l'Industrie, du commerce, de l'investissement et de l'économie numérique, Moulay Hafid Elalami (photo), a reconnu devant les parlementaires que «l'année 2014 est une année difficile sur le plan mondial où nous notons un repli important des flux d'IDE». Toutefois, a ajouté le ministre, «l'année n'est pas encore finie et les indicateurs sont encourageants». Autant dire que l'optimisme reste de mise surtout que les perspectives restent assez prometteuses pour la destination Maroc tant pour cette année que pour les prochaines à venir. C'est en tout cas ce que confirment les principales prévisions de ces derniers mois. À cela s'ajoute le fait que la tendance est à la reprise des IDE au niveau mondial avec une prédilection vers les pays qui disposent d'avantages comparatifs certains et de réels potentiels de croissance comme le Maroc. L'attractivité du royaume reste donc encore intacte chez les investisseurs internationaux, ce que confirme la dernière annonce d'Eaton qui pourrait constituer un prélude à d'autres annonces du même genre d'ici les prochains mois.

PAR **ABOUBACAR YACOUBA BARMA**  
a.barma@leseco.ma

**Le flux des IDE a reculé de 18% entre mai 2013 et mai 2014.**

changes sur les chiffres du mois de février, un mois au cours duquel la baisse était de 60% par rapport à son niveau de 2013. Particulièrement pour ce mois,

les opérations assez remarquables réalisées, entre autres, dans le secteur de l'agroalimentaire ont expliqué cette baisse et selon

les mises au point de l'office, si l'on ne tient pas compte de ces opérations à caractère sporadique, le flux des IDE aurait enregistré une hausse de 18,6% au terme des deux premiers mois de 2014 (cf:www.leseco.ma).

## Attractivité intacte

L'année commence donc un peu mal pour le Maroc même s'il est très tôt pour se prononcer sur le reste de l'année avec une grande probabilité de concrétisation de plusieurs projets annoncés ou attendus qui peuvent permettre de renverser la tendance. C'est en tout cas ce qu'espère le gouvernement qui étaye son optimisme

## En attendant les prévisions de la CNUCED

C'est le mardi 24 juin prochain que sera publié le traditionnel rapport annuel de la Conférence des Nations-Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) sur le commerce et les investissements. Pour l'édition 2014, le rapport qui présente les dernières données et tendances des flux internationaux d'IDE, l'accent a été mis sur la contribution du secteur privé dans la dynamique du commerce mondial. L'importance de ce rapport, qui fait office de référence dans le domaine, est qu'il permet un suivi de l'évolution des flux d'IDE à travers le monde, mais aussi les tendances en vogue chez les investisseurs. En somme, un important document stratégique en matière d'intelligence économique, très prisé auprès des décideurs et des autres acteurs du commerce dans l'économie mondiale. En 2013, le rapport de la CNUCED a presque tressé les lauriers au Maroc, deuxième meilleure destination d'attractivité des IDE en Afrique et champion en Afrique du Nord. «Alors que l'Afrique du Nord voit ses flux se tarir suite aux crises politiques persistantes, avec une régression de 1,8%, le Maroc demeure le champion régional avec une croissance solide de ses IDE de 24%», pouvait-on lire dans le document qui prévoit également pour cette année «des signes avant-coureurs d'un retour des IDE dans les pays de la sous-région d'Afrique du Nord». Il reste donc à attendre la prochaine publication de ce rapport pour se donner une idée des raisons qui expliquent la mauvaise passe constatée au Maroc pour le premier semestre de l'année et aussi se faire une idée des perspectives pour le reste de l'année.